

## Horaire des célébrations, décembre 2016

Jeudi 1 <sup>er</sup> décembre	Mardi 13	Samedi 24
18h00 Harzé	18h00 Xhoris	17h30 Ferrières
18h00 La Rouge-Minière	20h00 Ferrière <i>carrefour cathédèse</i>	<i>veillée de Noël</i>
Vendredi 2	Mercredi 14	18h00 Xhoris
14h00 Werbomont	18h00 Hamoir	23h45 La Rouge-Minière
18h00 My	Jeudi 15	Dimanche 25: Noël
Samedi 3	18h00 Harzé	9h00 Hamoir
18h00 Bosson	18h00 La Rouge-Minière	9h30 Vieuxville
18h30 Hamoir	Vendredi 16	10h30 Bosson
Dimanche 4	14h00 Werbomont	10h30 Harzé
9h00 La Rouge-Minière	18h00 My	11h00 Comblain-la-Tour
10h30 Xhoris	Samedi 17	Lundi 26
11h00 Comblain-la-Tour	18h00 Bosson	18h00 Hamoir
Lundi 5	18h30 Fairon	Mardi 27
18h00 Hamoir	Dimanche 18	18h00 Xhoris
Mardi 6	9h00 La Rouge-Minière	Mercredi 28
18h00 Xhoris	10h30 Harzé, adal	8h00 Comblain-la-Tour
Mercredi 7	10h30 Xhoris	18h00 Hamoir
18h00 Hamoir	11h00 Filot	Jeudi 29
Jeudi 8	Lundi 19	8h00 Comblain-la-Tour
18h00 Harzé	18h00 Hamoir	18h00 Harzé
18h00 La Rouge-Minière	Mardi 20	Vendredi 30
Vendredi 9	18h00 Ferrières	8h00 Comblain-la-Tour
18h00 My	18h00 Xhoris	18h00 My
Samedi 10	20h00 Harzé	Samedi 31
18h00 Ferrières	<i>réconciliation</i>	18h00 Ernonheid
18h30 Hamoir	Mercredi 21	18h30 Hamoir
Dimanche 11	18h00 Hamoir	Dimanche 1 <sup>er</sup> janvier
9h00 Ville	Jeudi 22	9h00 La Rouge-Minière
10h30 Harzé	18h00 Harzé	10h30 Harzé
11h00 My	18h00 La Rouge-Minière	10h30 Xhoris
Lundi 12	Vendredi 23	11h00 Comblain-la-Tour
18h00 Hamoir	18h00 My	



### Le Pèlerin d'Espérance...

À la messe d'au revoir à l'Abbé Vincent J. et de mon accueil, la première lecture m'a profondément touché: « Le Seigneur dit à Abram: « *Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai... En toi seront bénies toutes les familles de la terre.* » Abram s'en alla, comme le Seigneur le lui avait dit (Gen 12, 1- 4).

Souvent, mes expériences vécues me parlent plus que mes théories. Je dis que « le Seigneur est mon Berger », car il me semble que dans mon histoire, comme Abraham, sa main invisible m'accompagne. C'est dans ce sens que je vais me présenter.

Né le 7 juillet 1967 à Rubengera au Rwanda, je suis le septième de 9, baptisé Aimable quelques jours après ma naissance, et nommé Uwimana (de Dieu) qui s'ajoute au nom de mon père Rukundo (Amour). Quand ma sœur aînée Béatrice rentrait en vacances, elle me donnait des leçons de catéchèse et me parlait de Jésus qui est un bon berger qui m'aime, me pardonne, m'invite à être bon et aimable envers tous... Cela m'a marqué et curieusement c'est réalisé dans ma vie où la Providence Divine m'a fait vivre de vrais témoignages de la présence du Bon Berger.



Ma vocation au sacerdoce commence dès mon enfance avec un simple attrait et admiration de mon curé, Abbé Clément K. qui célèbre la Messe avec une spiritualité profonde..., et avec l'idée du Bon Berger qui m'habite grâce aux instructions reçues de ma sœur Béa. D'autres signes vont suivre au cours des années.

Après 8 ans d'école primaire et 6 ans au Petit Séminaire diocésain de Nyundo (les Humanités en latin et langues modernes), j'entre au Grand Séminaire de philosophie. Après 2 ans de théologie, vient alors 1994! C'est tout un autre chapitre qui commence sur le sens la vie humaine: savoir aimer, savoir souffrir, savoir espérer contre toute espérance... l'Évangile de la vie... C'est mon Bon Berger qui prend tout en mains avec des surprises consécutives...: « VA...! VIS...! et DEVIENS...! » comme le souligne le titre d'un film. S'attendre à la mort à tout moment! Aller où on ne sait pas et où on n'a jamais pensé aller, oser avancer avec confiance là où tout semble être perdu! Oser, tenir ferme pour pouvoir (avec la grâce de Dieu) devenir...

Le Bon Berger me conduit jusqu'au Kenya (Nairobi) où je suis confié aux Pères Carmes. Tout en restant diocésain, en accord avec mes évêques de Nyundo, M<sup>gr</sup> Wenceslas K. et M<sup>gr</sup> Alexis H., j'ai eu cette chance d'être formé dans la spiritualité des carmes pendant 7 ans, tout en suivant les conseils pleins de sagesse du Nonce Apostolique Giovanni Tonnucci et les règlements canoniques de mon évêque local, l'Archevêque Zacchaeus Okoth, et de l'AMECEA. Les Carmes m'ont très bien accueilli... J'ai été marqué spécialement par la spiritualité de sainte Thérèse de Lisieux et de saint Jean de la Croix, sur l'amour et la souffrance, et de sainte Thérèse d'Avila sur « le Château intérieur ».

**Après l'ordination sacerdotale le 10 août 2000**, et la licence en théologie, j'enseigne à l'Université Catholique de l'East Africa à Nairobi tout en prêchant des retraites avec les Carmes et différentes congrégations religieuses. Je commence à trouver la stabilité quand la voix de « va, vis, et deviens » retentit encore! Je suis envoyé aux études à Rome! C'est un cadeau de Dieu qui me permet d'étudier et de visiter beaucoup de centres spirituels en Europe, et de participer ou prêcher des retraites, de travailler occasionnellement dans la pastorale des jeunes et de la famille en Italie, mais providentiellement encore, de découvrir Banneux en 2004 (et aller y travailler chaque année en été). De cette période l'un de mes meilleurs souvenirs est d'avoir accompagné les Jeunes de Verviers aux JMJ à Cologne!

Après 7 ans d'études à Rome résidant chez les Dominicains à l'Angelicum, au moment où je prépare joyeusement mon retour à Nairobi comme prévu... le Bon Berger me choisit une autre destination (Liège). Habitué à conduire à gauche à Nairobi, je dois aller à l'auto-école de conduite à droite! Mon instructeur, M. Bonhivers, me fait circuler souvent dans la ville de Verviers, comme s'il savait que j'y serais envoyé! Aussi dirait-on que mes passages annuels à Banneux pendant 7 ans étaient une préparation indirecte de ce que je suis aujourd'hui. Je remercie beaucoup l'ancien Recteur, l'Abbé J. Cassart,

### Nous recommandons à vos prières:

Harzé, le 1<sup>er</sup> octobre: Nelly GASPARD, 84 ans, épouse Camille BURNOTTE.  
 My, le 4 octobre: Pascal NEUVILLE, 53 ans.  
 Harzé, le 18 octobre: Josette GODET.  
 Filot, le 20 octobre: Guillemine JANSEN, 85 ans, vve Fernand MATHIEU.  
 Hamoir, le 22 octobre: Léa SQUILEN, 84 ans, vve BEERENS.  
 Comblain-la-Tour, le 26 octobre: Suzanne Wirtz, 90 ans, vve Camille OLAGNY.  
 Harzé, le 26 octobre: Joseph HUBIN, 87 ans, époux Renée ROUSSELLE.  
 Hamoir, le 5 novembre: Rousseau PAULETTE, 88 ans, vve Pol VROONEN.  
 Hamoir, le 9 novembre: Lecarte GEORGETTE, 79 ans, époux José CRAHAY.  
 Hamoir, le 12 novembre: Joseph CAPITAINE, 93 ans, vf Gabrielle HAVE-LANGE.  
 Comblain-la-Tour, le 19 novembre: Pierre BERTRAND.  
 Comblain-la-Tour, le 23 novembre: Raymond PIRLOT, 82 ans, vf Juliane VILLERS.

### Journée de Prière à Béthel chaque dernier jeudi du mois

10h: laudes; 13h30: chapelet;  
 11h: pause-café; 14h: confession et adoration;  
 11h30: adoration silencieuse; 15h: eucharistie (sauf Jeudi saint).  
 12h30: potage maison (apporter votre pique-nique);

*Venez nous rejoindre quand vous le désirez!*

2 chemin du Vicinal à Burnontige

### Rencontre de prière

- Tous les 1<sup>ers</sup> et 3<sup>es</sup> mercredis, de 19h30 à 21h au presbytère de **Comblain-la-Tour**, rue J. Huberty, 1. Contact: G. Renard 04/369 34 36 Louange, Parole de Dieu, intercession.

### Adoration

- Tous les lundis de 20h à 21h à l'église de **Fairon**.
- Tous les jeudis (où il y a messe) de 17h30 à 18h à **La Rouge-Minière**
- Tous les jeudis de 17h30 à 18h à l'église de **Harzé**.  
*Durant les moments d'adoration eucharistique, le prêtre présent est toujours disponible pour donner le sacrement de la réconciliation.*

Vous recevez « Les Bonnes Nouvelles » gratuitement mais cela ne signifie pas qu'elles ne coûtent rien. Si vous trouvez dans cette revue des informations qui vous intéressent, merci soutenir la vie associative de notre région en ayant la gentillesse de participer selon votre bon cœur aux frais d'impression. Compte « **Les Bonnes Nouvelles** », **Iban: BE55 0013 4747 9944**.

## Décembre 2016 : activités dans nos paroisses

Dimanche 4, *Xhoris*, 9h: catéchèse pour les 5<sup>es</sup> et les 6<sup>es</sup>.

Lundi 5, *Hamoir*, 18h: messe avec les enfants se préparant à la Profession de Foi

Mardi 6, *Xhoris*, 18h: messe avec les enfants se préparant à la Profession de Foi

Mercredi 7, *Ferrières*, 14h: catéchèse pour les premières communions  
Ferrières-Harzé

Jeudi 8, *Xhoris* salle de l'ancienne maison communale, 34 route de Hamoir, 20h:  
**Net For God** « *Le pardon du père (Falter Forgiver)* ». La cathédrale de Coventry, au cœur de l'Angleterre, est un symbole fort de réconciliation et d'espérance. Détruite par les bombardements allemands en 1940, elle est reconstruite à côté des ruines qui demeurent à ciel ouvert. Dans le film nous rencontrerons un négociateur de paix en Irlande du Nord, un ancien otage au Liban qui 20 ans après va revoir ses ravisseurs, un prêtre anglican canadien dont l'Église est impliquée dans le travail de vérité et de pardon avec les « premières nations » dans son pays, un sculpteur de Californie qui nous dévoile l'œuvre qui lui a été inspirée par les lieux. Nous aussi nous pouvons devenir des réconciliateurs, car « la réconciliation, c'est l'Évangile ! ». À travers ce film, nous comprenons que la réconciliation est la transformation créative d'une situation qui nous paraît sans issue en une situation où la vie refleurit grâce à l'Esprit-Saint. Contact: Marc Legrand 04 369 21 86. Activité gratuite.

Dimanche 11, *Harzé*, 9h: catéchèse pour les 5<sup>es</sup> et 6<sup>es</sup>.

Mardi 13, *Ferrières*, 20h: consultation pour la catéchèse.

Mercredi 14, *Ferrières*, 14h: répétition pour la Veillée de Noël.

Dimanche 18, *Xhoris*: catéchèse pour les 5<sup>es</sup> et les 6<sup>es</sup>.

Dimanche 18, *Ferrières presbytère*: répétition de la chorale « En plein cœur ».

Mardi 20, *Harzé*, 20h: célébration communautaire du sacrement de la réconciliation et remise de la « lumière de Bethléem ».

Mercredi 21, *Ferrières*, 14h: répétition de la Veillée de Noël.

Samedi 24, *Ferrières église*, 15h: répétition de la chorale « En plein cœur ».

Samedi 24, *Ferrières*, 17h30: Veillée suivie de l'Eucharistie.

### Baptême:

Dimanche 4, *Xhoris*, 11h30: Victoria LAVENDER.

Samedi 31, *Ville*, 14h: Aaron Baumont.

### Mariage:

Samedi 17, *Ferrières*, 14h: Jean-Michel TRESPEUCH et Éva BOLDRINI.

qui m'y a accueilli et m'a fait découvrir la spiritualité de Banneux, et l'actuel Recteur, Abbé L. Palm, qui a fraternellement continué dans la même ligne. C'est grâce à eux que de 2011 à avril 2012 j'ai vécu l'expérience de chapelain à Banneux avec beaucoup d'admiration de la spiritualité de ce Sanctuaire bien fréquenté. Mais le Bon Berger me donne une nouvelle mission: assurer l'intérim du Curé-Doyen Jean-Pierre Leroy, du début avril au 30 septembre 2012, comme « administrateur » des 2 Unités Pastorales d'Awans et de Loncin-Alleur-Xhendremael, et y accueillir l'Abbé Fabrice comme nouveau doyen! Un temps court mais plein d'expériences variées et d'appréciations réciproques! D'octobre 2012 à septembre 2016 je suis envoyé à Verviers et Limbourg pour travailler avec le Curé-Doyen François Xavier Jacques comme vicaire.

Après tant de belles expériences d'une pastorale intergénérationnelle avec les jeunes, les familles, la catéchèse, la liturgie, les rencontres interculturelles et inter-religieuses... le Bon Berger m'oriente vers une nouvelle direction: me voici envoyé aux portes des Ardennes comme curé de Ferrières-Hamoir-Harzé! C'est un autre « Va, Vis, et Deviens » promettant, vu l'accueil chaleureux de l'équipe pastorale et de toute la communauté des paroissiens de l'unité pastorale. Je me sens plein d'espérance. Je remercie beaucoup Monsei-

gneur Aloys Jousten qui m'a accueilli et son successeur Monseigneur Jean-Pierre Delville, le Vicaire général et le conseil épiscopal qui me permettent de vivre mon sacerdoce dans le diocèse.

« **Le Seigneur est mon Berger...** » (Ps 23). C'est bien le slogan/devise de mon cheminement sacerdotal... résultat d'une méditation sur mon vécu et d'une prière de confiance face au futur inconnu. Si quelqu'un me demande: « Où vas-tu, Aimable? » Je lui dirais: « je sais bien d'où je viens, je vois où je suis... je ne sais pas où je serai demain, mais je connais Celui qui m'appelle, me reconforte, m'envoie et m'accompagne et j'ai confiance en Lui...! Il est mon bon Berger et mon ami fidèle, avec Lui je ne manque de rien! Il sait, mieux que moi, où je vais! Si j'y ajoute l'effort, l'espérance, la vigilance et la bonne volonté (la sagesse s'acquiert petit à petit), dans l'amour et dans la joie de sa présence, je dirai avec confiance: oui, je sais où je vais: ... en mission dans **l'Unité Pastorale La Sainte Famille**, comme un pèlerin d'espérance, pour témoigner de l'Amour de Dieu le Père, la Grâce de Jésus le Bon Berger et la Communion de l'Esprit Saint »!

*Que le Seigneur Bénisse tous ceux que je vais rencontrer et ceux qui vont cheminer avec moi.*

Fraternellement, Abbé Aimable.

Fête du Christ Roi 2016

## Homélie

Dans cet évangile — qui est celui de la fête de la sainte famille — j'aime contempler combien toutes les générations sont rassemblées dans une harmonie parfaite. On y voit un petit enfant, deux vieillards ainsi qu'un papa et une maman, à la fois communs et tout à fait hors du commun.

C'est d'ailleurs ce qui me plaît particulièrement dans le mouvement Patro, si bien représenté ce samedi soir à l'occasion de sa rentrée : à petite échelle, on retrouve ce brassage des âges où le plus jeune prend exemple sur le plus grand, et où le plus grand est provoqué à l'excellence par le regard du plus petit sur lui. C'est dans cette symétrie que se trouve une des clefs géniales de la pédagogie Patro. Il devrait en être ainsi dans nos familles, dans nos communautés paroissiales, afin que les différences d'âge — et les différences tout court — soient vécues comme une source d'enrichissement.

Dans l'évangile d'aujourd'hui, on trouve encore une phrase bien connue de ceux qui prient l'office des complies : « Maintenant, ô maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. » Ce sont les mots du vieillard Syméon. Je les fais miens : voilà, Seigneur, tu peux me laisser partir en paix.

Nous sommes tous des êtres de passage. Jésus lui-même a dit : « C'est une bonne chose que je m'en aille. » Cependant, en ce qui me concerne, je dois reconnaître, que d'une manière générale, je n'aime pas beaucoup les

départs. C'est pourquoi j'ai décidé de rester auprès de vous... Non pas en me tenant derrière un pilier d'une église de notre Unité pastorale mais en vous plaçant secrètement dans ma prière, et moi demeurant peut-être dans la vôtre.

Si souvent, j'ai entendu le timbre de vos voix et vos états d'âme me sont familiers, sans compter que grâce à la sainte communion, je connais même vos mains. Je tiens à vous comme un ami tient à son ami, comme un père tient à ses enfants, comme un frère tient à ses frères et sœurs. J'ai fait ce que j'ai pu pour me maintenir dans cette lumière, malgré mes limites, mes défaillances, mon caractère pas toujours facile et mon perfectionnisme sélectif. Sans doute, n'ai-je pas réussi tous les jours à être le prêtre que vous espériez, mais en tout cas, ce que je peux tout de même vous dire, c'est que j'ai cherché inlassablement à vous comprendre, à vous estimer, à vous écouter, à vous consoler, à vous soutenir avec l'unique volonté de répondre à vos attentes et celles de Dieu. C'était là tout mon programme. Mon unique ambition a été de vous aimer de la part du Christ, de la part de la Vierge Marie... et de ma part aussi. Car le prêtre, grâce à Dieu, ne perd pas son humanité le jour de son ordination. Autant dire qu'il est appelé à se servir de sa capacité d'amour personnel pour communiquer aux hommes un rayon de l'amour de Dieu. Les prêtres qui sont ordonnés à l'amour pur — comme tous les baptisés d'ailleurs —

chose de ce que vivent des personnes qui n'ont pas la foi. « Pas un seul instant je n'ai douté de Son existence, mais je sais que certains sont dans le doute. » Son journal dévoile son acceptation, sa lente compréhension des ténèbres comme un élément essentiel de sa mission. Cette "nuit obscure de la foi" était vécue comme une association à l'agonie du Christ, lui-même épousant les angoisses de l'humanité.

La religieuse a donc continué à faire le pas de la foi, à s'abandonner à Dieu et, surtout, à vivre Dieu. Or tel est bien l'essentiel : non pas ressentir Dieu de manière tangible, trop humaine, mais le vivre dans l'amour concret du prochain. Elle a, en quelque sorte, "quitté Dieu pour

Dieu"<sup>1</sup>, préférant, aux grands sentiments spirituels et sentimentaux, la charité vraie envers le prochain. En lui, plus sûrement encore, on peut rencontrer Dieu. Elle ne percevait plus sa présence dans la prière, mais seulement dans la compassion pour les pauvres.

Si l'on peut risquer une comparaison, ce serait celle du sentiment amoureux. Il envahit la personne tout entière aux premiers temps de la rencontre, puis peut se faire plus discret, moins sensible par la suite. L'amour n'est pas mort pour autant. Sentir que l'on aime et aimer sont choses différentes. Sentir Dieu et croire en lui aussi.

Charles DELHEZ Chroniqueur

<sup>1</sup> Selon le titre du beau livre de James HAGGERTY.

### Conseil communal des Séniors de Hamoir

#### Voyage dans les Voges

#### Fête des jonquilles le Week-end du 9 avril 2017

Renseignement: Lucien Brassine 0472/61 74 17

acompte de 100 € à payer avant le 15 décembre 2016

- Les articles pour le numéro de janvier doivent être rentrés pour le **vendredi 16 décembre**.
- L'assemblage aura lieu le **lundi 26 décembre** de 10h à 12h au cercle Ste-Jeanne à Ferrières.

## Il y a doute et doute

Quel est le croyant qui ne se pose jamais de question, celui qui ne connaît jamais le doute? « La foi ne libère pas du doute, elle permet de le traverser », dit très justement Ignace Berten. Elle ne se situe pas, en effet, dans le domaine de la preuve irréfutable. Il faut donc assumer le risque de se tromper. Et cette traversée est sans cesse à reprendre. La foi du croyant évolue au rythme des événements de sa vie, de ses rencontres, de ses lectures. Mais, au bout du compte, demeure un, saut, comme le disait Søren Kierkegaard: « Croire signifie se tenir sur le bord de l'abîme obscur et entendre une voix qui crie; jette-toi, je te prendrai dans mes bras! »

La foi est donc toujours et sans cesse victoire sur l'incroyance. « C'est dans les paroisses des incroyants que le dogme ne doute de rien », ironise le romancier Denis Tillinac. Ajoutons, avec Frédéric Lenoir, que les intégristes de toutes les religions se ressemblent parce qu'ils refusent le doute, cette face sombre de la foi, qui est pourtant « l'indispensable corollaire », « proportionné à l'intensité de la foi ».

La publication, en 2007, des écrits intimes de Mère Teresa, canonisée ce 4 septembre, a révélé qu'elle avait vécu une nuit spirituelle. La femme au visage rayonnant de paix et au sourire contagieux, qui consacrait de

longues heures à la prière, avait vécu dans les ténèbres intérieures. Cette expérience n'est pas une absence de foi. Même si elle s'accompagne de doutes, elle est bien différente de ce doute qui souvent empêche de s'engager. C'est la nuit de l'absence, autre face de la Présence. Seule, en effet, l'absence de ceux que l'on aime nous fait souffrir. Or, tous les écrits de la sainte de Calcutta respirent un grand amour pour Dieu, mais dans la solitude et le vide intérieurs. « Si: un jour, je deviens une sainte, je serai sûrement celle de l'obscurité. Je serai continuellement absente du Paradis pour éclairer la lampe de ceux qui, sur terre, sont dans l'obscurité. »

Tout avait cependant commencé dans la lumière totale. En 1946, elle avait perçu clairement cet « appel dans l'appel », l'invitant à quitter la congrégation des Sœurs de Lorette pour rejoindre les pauvres dans la rue. Mais, dès le jour où elle y a répondu, elle est entrée dans ce que les mystiques appellent « la nuit de la foi ». Il ne s'agit pas de la victoire du doute, mais tout au contraire de la victoire de la foi, sans appui sensible, nue, mais plus pure: « C'est seulement la foi aveugle qui me transporte, parce que, en vérité, tout est obscurité pour moi. »

Mère Teresa a vécu « mystiquement », dans la foi donc, quelque

se doivent de transmettre par leurs yeux, leurs mots et leurs gestes tout l'amour saint de Dieu. Et je tremble en vous disant cela parce que, nous prêtres, nous pouvons repousser les âmes et les dégoûter de Dieu, comme nous pouvons les attirer et les plonger en Dieu. Notons que les prêtres ne doivent pas attirer à eux mais au Christ, au Christ qui habite en eux.

Si votre boucher vous reçoit mal, même s'il a de la bonne viande, vous n'y retournerez pas! Si votre dentiste vous fait mal, même s'il est bardé de diplômes, vous n'y retournerez pas. La conclusion? Bien que le Christ soit fabuleux, si celui qui le représente n'est pas aimant, indulgent, compréhensif comme son maître — à moins que vous ayez une foi à transporter les montagnes — sa présence et jusqu'à ses messes, vous les déserterez.

En juin dernier, j'ai écouté deux lauréats pianistes lors du concours Reine Élisabeth. Il y avait notamment Alexander BEYER à qui on a posé la question de savoir comment il allait jouer le 3<sup>e</sup> concerto de Rachmaninov qu'il avait choisi, alors que beaucoup d'autres candidats avaient opté pour le même. Sa réponse est instructive. Je la résume: « Je ne vais pas essayer d'interpréter ce concerto à la manière de tel ou tel pianiste, c'est trop difficile. Je ne vais pas non plus m'échiner à être différent, ça ne marche pas. Je vais simplement être moi-même. »

Quand un prêtre arrive, ne lui demandez pas d'être comme Fabrice, Joël, Francis, Paul, Alexis, Jacques, Vincent ou d'autres encore. Ça ne

marchera pas! Laissez-le donner le meilleur de lui-même. Laissez-le donner ce que dans la prière et dans le contact quotidien avec ses paroissiens, il comprendra qu'il doit vous offrir.

Lorsque je suis arrivé à la fin de l'été 2010, j'ai eu quelques scrupules en m'approchant du pommier qui se trouve dans le jardin du presbytère de Ferrières: j'en ai goûté plusieurs fruits. J'ai pensé: « Vincent, tu profites d'un arbre pour lequel tu ne t'es donné aucune peine. » À ton tour, Aimable, de profiter des fruits des arbres que mes prédécesseurs ont plantés, certain qu'à ton tour, tu planteras des arbres fruitiers particulièrement précieux pour les générations futures. Et je ne parle ici, bien sûr, pas tant de fruits périssables que des récoltes que le Seigneur nous invite à engranger pour la vie éternelle.

J'aime beaucoup la sainte Famille. Je lui ai tout confié. Mais il a fallu aussi le secours d'une multitude d'abeilles capables de former au fil des temps une sacrée ruche! J'ai bien dit des abeilles car il n'y a ici ni bourdons ni guêpes mais bien plutôt des dizaines de cœurs ouverts et de bonnes volontés qui ont travaillé, je le redis, c'est mon verbe préféré, travaillé. Sans vous, frères et sœurs, sans votre soutien inconditionnel, sans votre labeur quotidien, rien de beau ne se serait fait ici. Je vous dois donc presque tout et je vous dis, sincèrement, chaleureusement et intensément MERCI!

Abbé Vincent J.

Transmis par l'équipe-relais de Hamoir.

Chers amis,

Je tiens à vous remercier très chaleureusement, au nom de mon équipe, pour le soutien que vous nous avez apporté pour la réalisation de notre projet humanitaire au Togo.

Vos gestes, petits ou grands, ont permis la réalisation de ce voyage qui fut une expérience inoubliable.

Grâce à vous, nous avons pu valoriser le travail de ces femmes potières et leur apporter notre soutien par différentes actions. Elles ont beaucoup apprécié notre passage dans leur communauté et se sont senties encouragées dans leur travail, alors qu'elles sont habituellement peu soutenues par leurs conjoints.

Encore un GRAND MERCI à chacun!

Valentine

